

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves
MOZAMBIQUE:
INTERROGATIONS
AUTOUR D'UNE
INTERVENTION
MILITAIRE

Déployer immédiatement 3 000 soldats dans le nord du Mozambique pour lutter contre les terroristes, c'est l'une des pistes évoquées par un rapport qui a fuité et qui devrait être discuté lors d'un sommet extraordinaire de la SADC, la Communauté de développement d'Afrique australe, prévu les 28 et 29 avril. Une réponse militaire régionale après l'assaut des djihadistes sur la ville de Palma fin mars dans la province du Cabo Delgado.

RDC: L'UNION SACRÉE A ENGRANGÉ PLUS DE VOIX QUE PRÉVU

L'investiture du premier gouvernement de l'Union sacrée s'est déroulée lundi 26 avril. Carton plein et même davantage pour le nouveau Premier ministre Jean-Michel Sama Lukonde, 410 députés ont voté pour, sur 412 présents. C'est plus de députés que ce qui était revendiqué par la nouvelle majorité. Quand la nouvelle majorité avait été identifiée, elle était de 391 députés, ce qui en faisait déjà la plus large coalition que la RDC n'ait jamais connue.

BURKINA : PEDRO SANCHEZ CONFIRME LA MORT DE DEUX ESPAGNOLS

Le Premier ministre espagnol a confirmé hier la mort de deux journalistes espagnols dans une attaque dans l'est du Burkina Faso. « La pire des nouvelles a été confirmée. Toute notre affection pour les familles et les proches de David Berrain et Roberto Fraile, assassinés au Burkina Faso », a-t-il écrit.

Tchad : Mahamat Déby Itno se fait entendre

LE PRÉSIDENT de la transition militaire du Tchad a prononcé hier son tout premier discours à la nation. Il est revenu sur les circonstances de la prise du pouvoir par les militaires, insistant sur la renonciation du président de l'Assemblée nationale d'assumer ses responsabilités constitutionnelles.

Jonas OSSOMBEY
 Libreville/Gabon

LE président du Conseil militaire de transition (CMT), le nouvel homme fort du Tchad, Mahamat Déby Itno, s'est adressé, pour la première fois, à la nation hier. Très attendue, cette allocution, à travers la radio et la télévision nationale, le fils du défunt maréchal Idriss Déby Itno a honoré la mémoire de son père, décédé la semaine dernière. Tout comme, il est revenu sur les circonstances ayant concouru à la création du CMT dont il a la charge.

A l'en croire, « les hauts dignitaires de nos forces de défense et de sécurité n'ont pas eu d'autre choix que d'emprunter la voie qui s'imposait à tous dans ce contexte exceptionnel d'un chaos généralisé annoncé et d'implosion du pays ». Faisant ainsi référence aux rebelles qui menacent d'avancer sur la capitale après la mort du président des suites de blessures reçues en première ligne des fronts

En outre, il est revenu sur les contours de la prise du pouvoir par les militaires après le décès du président Déby. Le général Mahamat a révélé que le président de l'Assemblée nationale a renoncé à assumer ses responsabilités constitutionnelles.

Un discours à la nation au cours duquel le président tchadien n'a pas abordé directement les troubles survenus dans la capitale aujourd'hui, mais a appelé à la retenue. « Notre pays est au carrefour de son histoire. Ce moment crucial pour la Na-



Le président de la transition militaire, Mahamat Idriss Déby.

tion tchadienne engage le CMT à faire preuve de responsabilité et de pondération. Aucun État ne peut prospérer dans un environnement marqué par le désordre, l'anarchie et le chaos », a-t-il ajouté.

A noter qu'il s'est également

engagé à organiser un dialogue inclusif durant les 18 mois de la transition. Des discussions qui devraient déboucher sur le retour des civils, à travers des élections générales. Les militaires ont donc le défi de parvenir à un retour de la normalité constitutionnelle.

Car, avec la création du CMT, la Constitution avait été suspendue. Le gouvernement et l'Assemblée nationale ont été dissous. Tout ceci pour permettre au collège des militaires d'assurer les affaires courantes pendant toute la durée de ladite transition.

Des manifestants dans la rue



Manifestants hier dans la capitale tchadienne.

J.O.
 Libreville/Gabon

N'Djamena, la capitale tchadienne, était hier le théâtre de manifestations. L'opposition et la société civile tchadiennes ont manifesté en matinée aux sons de sifflets et de concert de casseroles. Des

coups de feu ont été entendus dans plusieurs quartiers où les forces de l'ordre faisaient des patrouilles. Selon certaines sources, il y a eu environ deux morts, de nombreux blessés et des dégâts matériels importants. Ainsi, les manifestants ont brûlé des pneus et des drapeaux français. Ils brandissaient aussi des pancartes avec les slogans « Oui

à un dialogue inclusif », « Non à la monarchisation du pouvoir », « Nous exigeons la dissolution du CMT », « Non au néocolonialisme français », « Macron missionnaire de la Françafrique ». Une station-service française a été mise à sac dans le 9^{ème} arrondissement de la commune de N'Djamena.

Plusieurs témoins ont dit avoir vu la police antiémeutes et des éléments de la garde présidentielle dans les quartiers. La Convention tchadienne des droits de l'homme, une ONG locale, a partagé dans les réseaux sociaux et certains médias internationaux de nombreuses photos de personnes apparemment blessées par des tirs à balles réelles. Des manifestations qui se sont étendues dans les autres villes du pays. En fin d'après-midi, le calme était revenu, et les principales artères de N'Djamena étaient quadrillées par les forces de l'ordre.

Photo: DR